Monsieur le Bourgmestre,

Mesdames, Messieurs,

En tant qu'habitants de la commune de Wasseiges, nous souhaitons vous faire part de notre opposition au renouvellement du permis (avec extension) de l'exploitation du poulailler D'aux Bâtis (Jacques et Damien Pirard) à Meefe.

En voici les raisons:

1- Ce mode d'élevage intensif - qui voit des êtres vivants entassés par dizaines de milliers voire centaines de milliers (170.000 ainsi que de mandé ici par les exploitants) au prix de souffrances graves - relève de la cruauté et de la maltraitance animale. Cela est aujourd'hui unanimement reconnu et incontestable.

Il est donc déjà assez surprenant que les autorités communales de Wasseiges aient autorisé en son temps l'implantation de pareille structure sur le territoire de la Commune. Que dire alors aujourd'hui du renouvellement de ce permis d'exploitation et de son extension, qui ne peuvent en aucun cas être admis, sauf à reconnaître ouvertement que le profit et les intérêts particuliers guident les instances communales au détriment des valeurs collectives de respect du vivant et de l'environnement.

Pour le bon ordre, nous précisons que nous ne sommes ni végétaliens, végétariens... ou autre appellation de ce genre.

2- Par ailleurs, il est tout autant démontré que l'élevage intensif, notamment de volailles, exerce des ravages sur l'environnement en tant qu'il contribue d'une part à déstabiliser les éco-systèmes et d'autre part contribue significativement à la pollution environnementale, en particulier de l'eau - laquelle aujourd'hui constitue une question particulièrement sensible en raison des sécheresses récurrentes consécutives au réchauffement climatique.

Il en résulte dès lors des impacts sur la santé humaine.

3- Enfin, ces modes d'exploitation ne sont plus de notre temps, en tout cas pas de notre avenir.

La crise sanitaire actuelle révèle le danger résultant des excès et de la sur-exploitation  et montre la nécessité impérative d'une prise de conscience et d'un changement.

La nécessité d'une transition vers un modèle de vie et d'entreprise tourné vers le local, un recentrage à hauteur d'homme et du vivant. Les excès de production - dont l'élevage intensif relève - ont montré leurs limites et leurs effets néfastes sur la planète et par conséquent sur ses habitants.

Un éleveur de 170.000 poulets ne s'inscrit pas dans cette dynamique; il n'est pas un producteur local et/ou indépendant, dans la mesure où il ne s'adresse pas directement au consommateur mais aux intermédiaires commerciaux - les grandes surfaces notamment, lesquelles d'ailleurs sont de plus en en plus amenées à s'extraire de ce circuit et à offrir des produits provenant d'autres sources, plus respectueuses.

Nous attendons donc des autorités communales qu'elles aient à coeur - en présence de la demande qui leur est faite - de prendre en compte les recommandations européennes et nationales sur ces sujets en refusant ledit renouvellement et son extension.

Que posant un geste exemplaire, elles marquent ainsi leur volonté de s'écarter de pratiques dénoncées et moralement insoutenables et encouragent à des formes d'élevage différentes, alternatives, de transition et respectueuses du vivant et de l'environnement.

Il s'agit véritablement en cette période interpellante de l'histoire d'un test de confiance pour le citoyen en la gestion de la commune qu'il habite et en ceux qui exercent cette gestion en son nom.

Recevez, Monsieur le Bourgmestre, Mesdames, Messieurs, nos salutation les meilleures.

Claude Janssens - Andrea Van Engeland

rue Baron d'Obin, 247

4219 Wasseiges